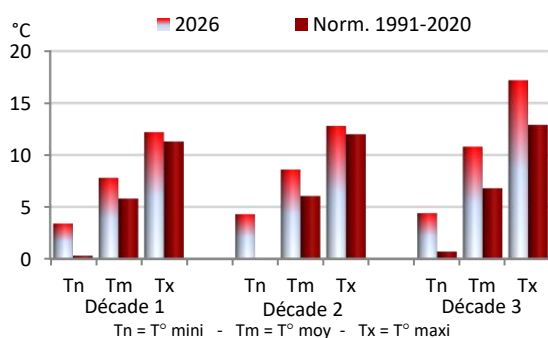


Exceptionnellement doux et pluvieux...

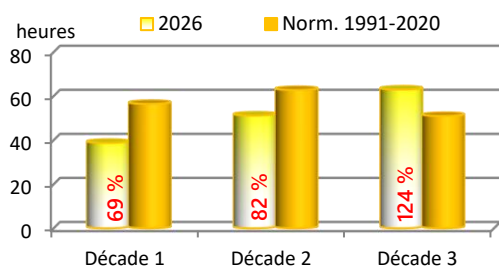
Précipitations mensuelles

Valeurs en mm (* stations Météo France)	2026	Normales 1991-2020	% Norm
Berre	111	31	358 %
Cassis	136	41	332 %
Eguilles	110	35	314 %
Istres*	112	34	329 %
Les Baux de Pce	132	36	367 %
Mallermort de Pce	114	40	285 %
Marignane*	106	30	353 %
Méjanes	136	35	389 %
Trets	111	35	317 %

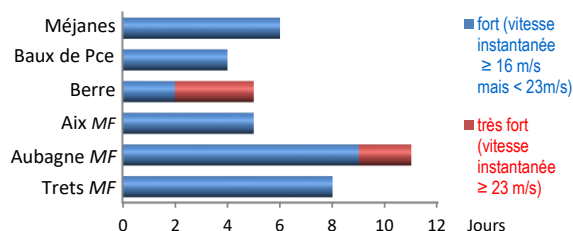
Températures décadaires - EGUILLES



Ensoleillement décadaire - MARIGNANE



Vent - nombre de jours



Les **précipitations** (d'au moins 0.5 mm), réparties, selon le lieu, sur 10 à 14 jours (contre 5 ou 6 jours habituellement), se concentrent sur les deux premières décades. Lorsqu'elles sont généralisées au département, elles apportent :

- le 2 : entre 3.4 mm à Arles-Valat et 16.8 mm à Arles Mas Roy,
- le 4 : entre 0.2 mm à Peyrolles et 18.2 mm à Arles-Méjanes,
- le 5 : entre 20.0 mm à Eyragues et 54.0 mm à Cuges les Pins,
- le 8 : entre 3.9 mm à Peyrolles et 16.8 mm à Arles-Valat,
- le 10 : entre 9.5 mm à La Destrousse et 22.6 mm à Cassis,
- le 11 : entre 0.4 mm à Aubagne et 8.2 mm à Rognonas,
- le 13 : entre 14.4 mm à Cassis et 46.8 mm à Arles-Valat,
- le 18 : entre 1.8 mm à Arles-Méjanes et 14.0 mm à Eyguières.

Au cours des autres épisodes pluvieux, plus ou moins épars, il est relevé un maximum de : 9.1 mm le 3 à Marignane, 0.6 mm le 6 à Arles-Valat, 13.6 mm le 7 à Tarascon-Sud, 3.0 mm le 9 à Cassis, 2.6 mm le 14 à Puyloubier, 0.6 mm le 15 à Aubagne, 4.9 mm le 16 et 1.3 mm le 19 à Vauvenargues, 0.4 mm le 25 à Cassis.

Le **cumul pluviométrique mensuel**, très excédentaire (souvent record pour un mois de février), varie de 78.8 mm à Peyrolles à 138.6 mm à Eyguières.

Les **températures** décadaires sont toutes supérieures aux valeurs de saison. En 1^{ère} décade, l'excédent est de 1°5 à 3°0 sur les minimales, de 0°5 à 2°0 sur les maximales et de 1°0 à 2°0 sur les moyennes. En 2^{ème} décade, l'excédent atteint 3°0 à 4°5 sur les minimales (localement un record de douceur), 0°5 à 2°0 sur les maximales et 2°0 à 3°0 sur les moyennes. En dernière décade, les minimales sont excédentaires de 2°5 à 4°5 (parfois un record), les maximales de 4°0 à 4°5 (records de 2019 non détrônés), les moyennes de 3°0 à 4°5 (= souvent de nouveaux records de douceur pour la saison).

Le bilan thermique mensuel est excédentaire de 2°5 à 3°5 sur les minimales (record localisé), de 2°0 à 2°5 sur les maximales et de 2°0 à 3°0 sur les moyennes.

Les gelées sous abri sont très localisées, avec un maximum de 3 jours à Peyrolles. Le minimum est principalement enregistré le 1^{er} (-1°8 à St Andiol, -1°1 à Eyragues, 0°4 à Charleval, 1°0 à St Rémy de Provence, 2°0 à Istres), plus rarement le 15 (-0°1 à Mimet, 3°2 aux baux de Provence), le 18 (0°7 à Eguilles, 1°8 à Marignane) ou le 22 (-0°6 à Puyloubier, 1°2 au Puy Ste Réparate).

La température maximale la plus élevée est principalement relevée le 22 (19°2 à Vauvenargues, 20°2 à St Cannat, 23°3 à Cuges les Pins) ou le 24 (19°5 à Lambesc, 20°8 à Mallermort, 22°3 à St Martin de Crau).

L'**ensoleillement** quotidien (à Marignane) est nul le 8, et très faible (< 1 h) les 7, 13 et 16. Depuis 1950 (soit un historique de 76 années), seules 10 premières décades de février sont moins ensoleillées que cette année. Malgré l'excédent de dernière décade, le bilan mensuel accuse un déficit de 10 %, représentant 17 h de moins que la « normale ».

Le **vent**, lorsqu'il souffle fort (plus ou moins localement), est de secteur est à sud les 2, 3, 5 et 13, mais de nord à ouest les 11 et 12, du 14 au 21, puis le 23. Les rafales excèdent localement les 100 km/h : le 14 (119 km/h à Istres, 111 km/h à Marignane et Salon de Provence), ainsi que les 15 et 20 à Salon de Provence (respectivement 109 et 106 km/h).

Eau du sol

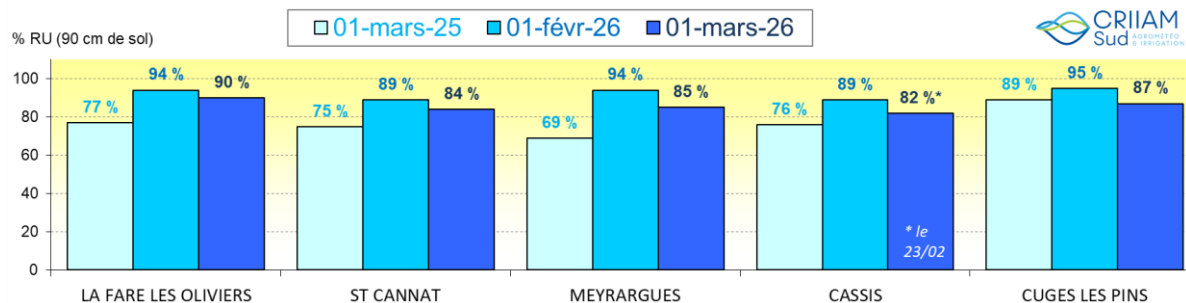
RAPPELS

Sur les cinq nouveaux sites de suivi de teneur en eau du sol installés en mai 2024 ([cf. note n°5 de mai 2024](#)), on peut maintenant, en plus du site historique de Cassis, comparer les niveaux de recharge hydrique d'une année sur l'autre.

A noter que la sonde de Lamanon a été déplacée le 21 novembre 2025.

Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol (sondes capacitatives connectées)

Figurent en « bleu clair » les données d'il y a un an, en « bleu moyen » les données d'il y a un mois, en « bleu foncé » les données de ce mois-ci.



Le graphique ci-dessus nous permet de comparer le taux de recharge en eau (Réserve Utile) constaté ce mois-ci, sur les 90 premiers centimètres de sol, à ceux constatés il y a un mois et il y a un an.

On constate que malgré les importantes pluies de ce mois de février, les sols sont moins pourvus en eau qu'il y a un mois. Leur niveau de recharge est toutefois satisfaisant pour la saison, et généralement meilleur qu'il ne l'était l'année dernière à pareille époque.

Cassis : comparaison par rapport à l'historique

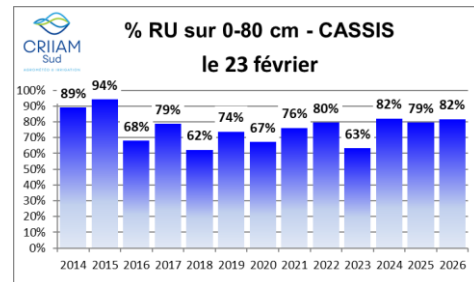
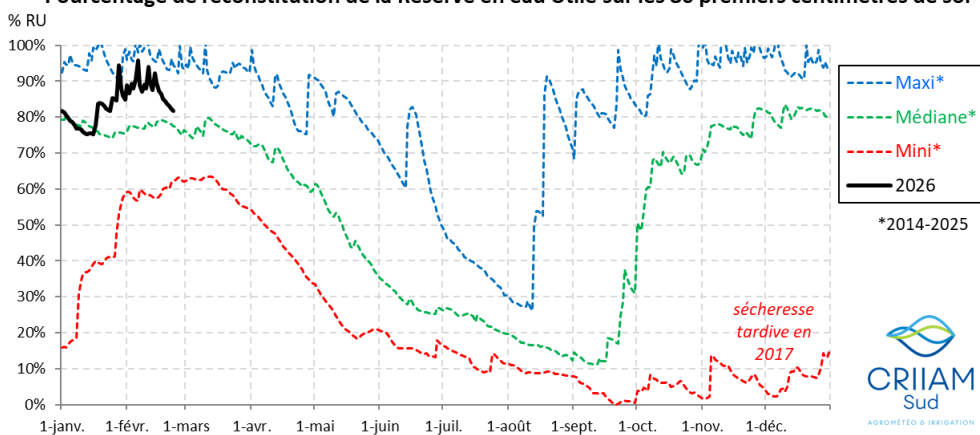
RAPPELS

Depuis le courant de l'année 2013, le pôle agrométéo du CRIIAM Sud (CIRAME jusqu'en 2020) effectue, à l'aide d'une sonde capacitive connectée (EnviroScan Plus), des mesures de teneur en eau du sol, à Cassis, sur une parcelle de vigne non irriguée.

Les relevés, effectués jusqu'à 80/100 cm de profondeur, permettent de voir comment évolue le stock en eau du sol au cours du temps. Sur le graphique ci-dessous, la courbe noire représente l'évolution constatée cette année. On peut ainsi voir comment se situe cette année par rapport aux années passées (depuis 2014).

CASSIS

Pourcentage de reconstitution de la Réserve en eau Utile sur les 80 premiers centimètres de sol



A Cassis, le graphique de gauche ci-dessus montre que le niveau de recharge hydrique du sol (sur l'horizon 0-80 cm) est resté, au cours de ce mois de février (courbe noire), supérieur aux valeurs médianes (courbe verte), malgré une baisse en fin de mois.

A noter que, suite au déménagement du serveur du CRIIAM Sud, avec changement d'adresse IP, les derniers relevés sur Cassis sont pour l'instant datés du 23 février, dans l'attente d'aller sur place modifier l'adresse de destination des données envoyées par l'EnviroScan Plus.

Le graphique de droite ci-dessus compare l'historique de recharge de la RU au 23 février : depuis 2014, seuls les 23 février 2014 et 2015 ont enregistré un meilleur taux d'humidité du sol que cette année.

Comment ont évolué les profils hydriques au cours de ce mois ?

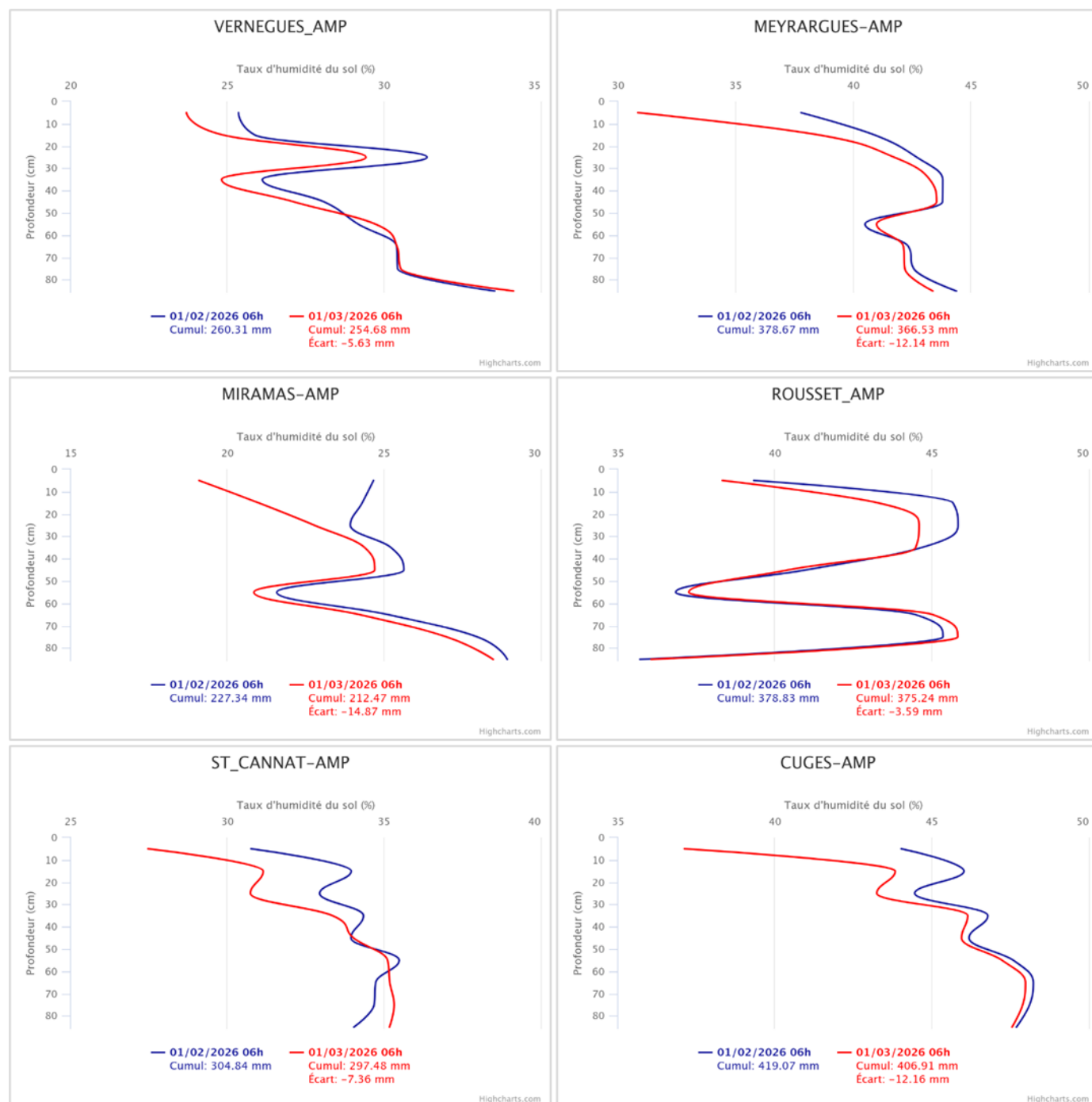
Les profils hydriques ci-dessous ainsi que l'évolution de l'humidité du sol, en quasi temps-réel, sont librement consultables sur la plateforme [HumSol](#) du CRIIAM Sud.

Pour plus de détails sur l'interprétation des courbes, cf page 3 de la [note n°1 de janvier 2024](#).

Attention dans les comparaisons entre les sites, car les échelles sur les graphiques sont différentes au niveau des taux d'humidité du sol (l'échelle s'adapte automatiquement pour chaque site, en fonction des valeurs extrêmes observées aux deux dates présentées).

Sur les graphiques qui suivent, on compare l'évolution des profils hydriques au cours du mois, soit entre ce 1^{er} février 2026 à 6h (courbe bleue) et ce 1^{er} mars 2026 à 6h (courbe rouge).

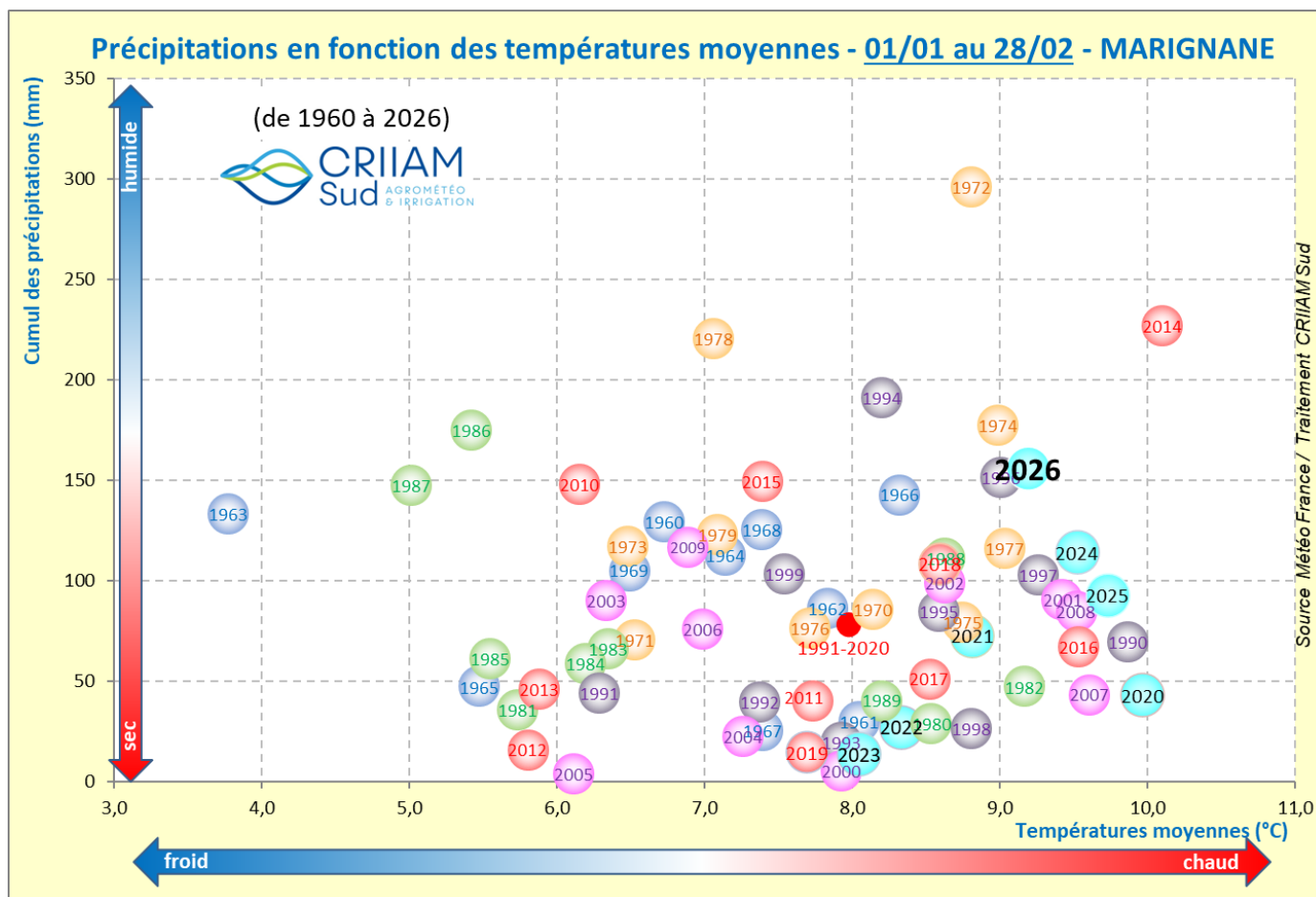
Malgré des pluies conséquentes ce mois-ci, suite à leur absence après le 19 février, les 90 premiers centimètres de sol ont perdu de l'eau entre le début et la fin de ce mois : une partie de l'eau a pu s'évaporer en surface, une autre s'est infiltrée vers des horizons plus profonds, pouvant dans certains cas réalimenter des nappes phréatiques sous-jacentes.



On remarque toutefois quelques horizons (plutôt en dessous de 60 cm de profondeur) qui ont gagné en humidité dans le mois : phénomène particulièrement visible à St Cannat (= lorsque la courbe rouge est à droite de la courbe bleue).

Un début d'année 2026 doux et pluvieux...

Sur la figure ci-dessous sont représentées, pour chaque année depuis 1960 à Marignane, les précipitations cumulées en fonction de la température moyenne sur la période du 1er janvier au 28 février.



Chaque décennie est représentée par une couleur spécifique, ce qui permet de visualiser l'évolution des conditions climatiques au fil du temps. On observe notamment que les années les plus récentes (en bleu clair) se positionnent majoritairement dans la partie droite du graphique, traduisant des températures moyennes plus élevées qu'au cours des décennies précédentes.

L'année 2026 (température moyenne : 9,2 °C ; précipitations : 156 mm) se distingue par un début d'année à la fois plus doux et nettement plus arrosé que la normale climatique 1991-2020 (8,0 °C et 78 mm). Elle se situe ainsi environ 1,2 °C au-dessus de la normale et présente un cumul de précipitations proche du double de la valeur climatologique.

Sur les 66 années de la série disponible :

- seules 10 années ont connu un début d'année plus chaud que 2026, le record étant détenu par 2014 avec une température moyenne de 10,1 °C ;
- seules 6 années ont été plus arrosées que 2026, le maximum étant observé en 1972 avec 296 mm.

À l'inverse, le début d'année 1963 demeure de loin le plus froid de la série (3,8 °C), tandis que l'année 2005 apparaît comme la plus sèche, avec seulement 3,6 mm de précipitations sur la période considérée.

Dans l'ensemble, la distribution des points met en évidence une tendance au positionnement plus fréquent des années récentes vers les températures élevées, ce qui s'inscrit dans le contexte du réchauffement observé depuis plusieurs décennies. Les précipitations, en revanche, restent caractérisées par une forte variabilité interannuelle, sans tendance aussi nette sur cette période hivernale.